

SAINT-BENOIT LYCEE PATU-DE-ROSEMONT

Un repas de Noël pour les sans-abri

Près d'une trentaine de sans-abri ont partagé avec des lycéens de Patu-de-Rosemont un repas de fête, hier à Saint-Benoît.



Près d'une trentaine de sans-abri ont partagé le repas de Noël, invités par les lycéens de Patu-de-Rosemont.

Les élèves de la section Employé de vente spécialisé (EVS) doivent pendant leur cursus scolaire réaliser un projet concret pour la société. Ceux de Patu-de-Rosemont ont choisi depuis le mois d'août de travailler sur la préparation d'un repas de fin d'année en faveur des sans-abri et des plus démunis de Saint-Benoît.

Pendant tous ces mois, ils ont récolté des fonds, monté les dossiers et plus récemment fait leurs courses afin de préparer le festin. Hier, était enfin arrivé le grand jour et près d'une vingtaine de convives étaient autour d'une table garnie et décorée avec soin.

« Nous nous sommes rapprochés de la Boutique Solidarité qui travaille tous les jours avec ces personnes dans le besoin, explique Maggy Dufour, une des enseignantes. Les élèves ont tout pris en main avec le personnel. » Au menu, pour l'apéritif, uniquement des boissons sucrées et de l'eau plate accompagnées de toasts au foie gras. Puis cari poulet, camarons. Pour le dessert des bûches de Noël ainsi que des fruits de saison. « Un producteur nous a don-

né gratuitement un ballot de letchis », raconte Coralie avec fierté.

C'est Eric Hastourny, le responsable de la Boutique Solidarité, qui les a aidés, avec des bénévoles, pour la cuisine. « Cela fait un moment que nos usagers attendent cette date, assure-t-il. Ils sont vraiment heureux lorsqu'on leur prête un peu d'attention. »

Une quarantaine d'usagers chaque semaine

Du lundi au vendredi, entre trente et quarante personnes qui vivent dans la rue passent par la Boutique qui est située rue de la Marine à Saint-Benoît. Ils y prennent le petit-déjeuner et le repas de midi en général. Cette maison leur permet d'avoir une domiciliation et ils y récupèrent leur courrier.

« Nous les aidons aussi dans les démarches administratives, ajoute Eric Hastourny. Souvent lorsqu'ils arrivent, ils ont égaré leur papiers, alors il faut faire des démarches pour qu'ils puissent percevoir des aides ou le RMI, s'ils y ont

droit. » Le responsable se dit de plus en plus préoccupé par la situation. Il a noté que les sans-abri sont de plus en plus jeunes. La moyenne d'âge de ceux qui fréquentaient la maison il y a deux ans est passée de quarante-huit à quarante-deux ans. Le plus jeune usager n'a que dix-neuf ans.

L'établissement est financé par la Drass, la municipalité ainsi que la fondation Abbé-Pierre. L'entretien de la case et du jardin est assuré par les usagers. Pendant de longues années, ce sont des bénévoles ainsi qu'un employé mis à la disposition par la mairie qui s'occupaient de la confection des repas. Depuis quelque temps, la Boutique commande les plats à la Sogecir. En moyenne vingt-cinq chaque jour. « S'il en reste, nous préparons des barquettes pour qu'ils puissent manger le soir, puisque nous fermons sur les coups de treize heures pour rouvrir le lendemain à sept heures. »

Un lieu pour faire une pause, prendre une douche, ranger ses quelques affaires avant d'aller retrouver qui un pont, qui un abri-bus pour passer la nuit.

Mady LEBEAU